

Qui est ce Smadja, petit comploteur contre Raoult et Perronne ?



Le petit comploteur Nathan Peiffer-Smadja est un ambitieux arriviste qui s'est fait accusateur délateur du professeur Perronne. Le petit comploteur Smadja espère se grandir en accusant un maître bien plus grand que lui !

C'est pourquoi l'existence complotiste provisoire de l'ambitieux petit Rastignac de la science de bazar touche à sa fin. Bientôt, la vraie médecine en France verra enfin la disparition du nouveau monde arriviste de l'ambitieux petit Rastignac de la science du néant. L'âge bête de l'ambitieux petit Rastignac est soumis à la mafia des labos. C'est pourquoi l'ambitieux petit Rastignac de la science du néant a fait la propagande du remdesivir de Gilead \$\$\$ et continue avec des vaccins qui n'en sont pas pour faire la fortune des labos.

Benjamin Grinda, La Marseillaise, sert la soupe au petit complotiste Smadja (infectiologue présumé) : Votre tribune : « *La médecine ne relève pas d'un coup de poker* ». Qu'entendez-vous par cette formule ?

Première absurdité : « Le soin se nourrit des données

scientifiques » ! *Le concept du soin est lié à un acte humaniste concret : le fait de soigner, c'est s'occuper de la santé et du bien-être de quelqu'un.* Le mot soin a 2 racines : la nécessité, le besoin et le souci, la peine ! Les 2 versants sont indissociables. *Le soin a pour but de répondre aux besoins fondamentaux de l'être vivant. En ce qui concerne l'être humain souffrant ou malade, soigner contribue à aider le patient à retrouver son bien-être physique, psychologique et social.*

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : Cela signifie que la démarche médicale thérapeutique n'est pas un jeu de hasard, où on donne n'importe quel traitement (???) en faisant le pari que « ça va marcher ». Si l'intuition médicale peut être utile pour poser des hypothèses scientifiques (???), elle ne peut suffire sans se donner les moyens d'obtenir des éléments de preuve obtenus par une démarche rigoureuse d'évaluation.

Smadja, le petit complotiste : *Cette démarche médicale a été bafouée par Didier Raoult, qui très tôt a affirmé que la chloroquine permettait « une amélioration spectaculaire et [était] recommandée pour tous les cas d'infection au coronavirus chinois» .* Il a dit que, puisque son traitement était efficace, il n'était pas éthique de ne pas le donner aux malades. Il a refusé d'admettre que, dans un contexte pandémique, on a la possibilité de soigner (ce que Véran a refusé aux médecins généralistes) au mieux de nos connaissances (lesquelles ?), tout en testant des médicaments et en évaluant leur efficacité avec un essai randomisé contrôlé (impossible).

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : C'est ce qui a été réalisé par de nombreuses équipes dans le monde (où sont les preuves, où sont les méthodologies, où sont les résultats ?) lors des essais Discovery en France et Recovery en Grande-Bretagne ou l'essai canadien et américain Covid-19 PEP (???) avec un recrutement très rapide des patients. (Où sont les preuves, où sont les méthodologies, où sont les résultats ?)

Smadja, le petit complotiste arrogant : L'IHU Méditerranée, avec les moyens dont il disposait, aurait pu faire des essais cliniques rigoureux avec des résultats fiables pour convaincre la communauté scientifique. Ce refus de l'IHU d'évaluer ce traitement selon les règles de la recherche clinique (qui sont refusées à propos des vaccins qui n'en sont pas) a posé un énorme problème sans fournir de preuves. Le deuxième problème, c'est que la communication autour de ce traitement n'a pas respecté les règles de déontologie médicale. (???)

Les mensonges de Smadja, le petit complotiste aburde et ignare : « Un médecin doit toujours avoir en tête les répercussions de sa communication sur le grand public comme le rappelle le serment d'Hippocrate ».

Le petit complotiste de l'absurde ignore que le serment d'Hippocrate ne s'est jamais adressé au grand public parce qu'il s'inscrit en propre dans le dialogue singulier et dans l'intimité propre à la relation de soin. Et le petit complotiste de citer abusivement et de façon mensongère le serment d'Hippocrate sans jamais pouvoir apporter la preuve que le professeur Didier Raoult aurait manqué à ses obligations de médecin : « J'informerai les patients des décisions envisagées, de leurs raisons et de leurs conséquences. Je ne tromperai jamais leur confiance et n'exploiterai pas le pouvoir hérité des circonstances pour forcer les consciences ».

Benjamin Grinda : Vous dénoncez, dans votre tribune, l'affirmation que le « bon sens » médical serait suffisant pour décider de l'efficacité et de la sécurité d'un traitement. Y-a-t-il eu des précédents ?

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : La posture affichée d'un remède miracle (encore un mensonge !) capable de soigner « l'infection respiratoire la plus facile à traiter », interpelle. Car lorsqu'on connaît les maladies virales aiguës sévères, on ne retrouve pas d'exemple de traitement

« spectaculaire ».

Benjamin Grinda : Le soin et la recherche, selon vous, est (sont) indissociable (s).

Smadja, le petit complotiste : Le soin diagnostique et thérapeutique se nourrit des données médicales scientifiques. En France, on pratique « l'evidence based medicine », la médecine fondée sur les preuves. Les démarches thérapeutiques se basent sur des études qui ont permis de valider laquelle était la plus efficace dans une situation clinique donnée. *Et les essais cliniques servent à orienter nos démarches thérapeutiques.*

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : Si on ne dispose pas de ces connaissances, on retourne au soin de guérisseur, au soin moyen-âges, sur la base d'un raisonnement simpliste (mensonger) : « Si on donne un traitement à un patient, et que le patient n'est pas mort, c'est que notre traitement marche ».

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : C'est ce qui a été pratiqué durant des siècles avec les saignées, dont les médecins avaient l'impression qu'elles étaient efficaces pour traiter des maladies, alors que certaines évoluaient favorablement sans traitement. C'est le plus bas niveau de preuve pour la démarche médicale. On préparait cette tribune polémique concernant l'hydroxychloroquine depuis deux mois.

J'ai mis en attente mes travaux de thèse (je n'étais donc pas Docteur en médecine bien que baptisé infectiologue de circonstance) pour participer à l'effort de recherche. Mais maintenant, les praticiens ont le temps de réagir. Car l'équipe de l'IHU, très isolée scientifiquement, a continué de communiquer énormément. *On ne peut pas laisser la parole médicale et scientifique à une seule équipe qui s'est écartée de la démarche médicale fondée sur les preuves. On a le devoir de réagir (pour Big Pharma) ! Ben voyons ! TAKAYCROIRE !*

Benjamin Grinda : Que pensez-vous de l'argument d'autorité pour juger du travail d'un chercheur ?

Smadja, le petit complotiste de l'absurde : En médecine, on oppose « l'evidence based medecine » à « l'eminence based medecine » : On est quelqu'un d'éminent, donc ce que je dis est vrai ! Si l'expérience et l'expertise sont importantes, l'argument d'autorité est loin d'être gage de la qualité des travaux scientifiques !

Et de citer, sans apporter aucune preuve, le Pr. Montagnier qui a prétendu faussement que le SARS-Cov-2 avait été fabriqué à partir du VIH et du SRAS de 2003. (Smadja n'en sait rien !) Ou les travaux du Pr. Perronne, contestés par la société de pathologie infectieuse (la SPILF heureusement financée par Gilead) !

Benjamin Grinda : L'intégrité scientifique, en médecine, vous paraît-elle en question ?

Smadja, le petit complotiste : En France, les instituts n'ont pas assez de pouvoir pour s'assurer de l'intégrité scientifique. Les spécialistes qui se sont déjà penchés sur la question s'accordent sur la difficulté de *lutter contre des pratiques qui bafouent l'intégrité scientifique*. Les instances réglementaires comme l'Agence nationale de la sécurité médicale (ANSM) n'ont pas suffisamment de poids ! Faux ! L'ANSM est *l'Agence nationale de sécurité du médicament et des produits de santé*, ce que Smadja, le petit complotiste, semble ignorer ! Smadja, le petit complotiste, espère que cette affaire (montée de toutes pièces contre le Pr Raoult) encourage les instances réglementaires et l'ANSM à développer des moyens de lutter contre ces mauvaises pratiques, dans le souci de la déontologie de la recherche médicale. Ben voyons ! TAKAYCROIRE !

Benjamin Grinda : Sur la question de la déontologie, quelles ont été les conséquences concrètes de ce buzz de

l'hydroxychloroquine sur la recherche biomédicale contre le Coronavirus ?

Smadja, le petit complotiste : *Ce traitement a été promu de manière si agressive et péremptoire, qu'une grande partie des moyens de la recherche, en France et dans le monde, ont été dédiés à évaluer son efficacité. Il a fallu concentrer nos moyens pour tester l'efficacité de l'Hydroxychloroquine due à l'emballage médiatique et politique.* Les pharmacologues ont alerté que pour espérer un effet de l'hydroxychloroquine chez l'homme il faudrait utiliser plusieurs dizaines de comprimés par jour (???) ce qui est mortel. Ben voyons !

Pourtant, on constate que les médecins et les chercheurs ont été sensibles à ce battage médiatique.

Il y a plus de patients inclus dans des essais évaluant l'hydroxychloroquine (où sont les preuves, où sont les méthodologies, où sont les résultats ?) que pour les autres candidats thérapeutiques actuellement évalués (remdesivir ?). C'est une vraie perte de chance (pour Gilead) ! Plus grave, cette communication a été assénée comme vérité et guérissant la maladie, ce discours a amené beaucoup de gens à refuser de tester d'autres pistes thérapeutiques (le toxique remdesivir ?) et à traiter d'assassins les médecins qui ne donnaient pas d'hydroxychloroquine. Ben voyons ! TAKAYCROIRE ! (Entretien partisan réalisé par Benjamin Grinda)

Smadja, le petit complotiste est petit interne à l'hôpital Bichat, étudiant en thèse de sciences en santé publique à l'Imperial College de Londres. Arriviste, publiciste, affairiste, commerçant et auto-entrepreneur « en tant qu'interne » en soi-disant « Enseignement supérieur » il a été auto-promu coordinateur du réseau des jeunes internes infectiologues français en formation pour dénigrer le Pr Didier Raoult et le Pr Christian Perronne.

Christine Tasin : « *Ils arrachent à Perronne son poste de*

professeur sous prétexte d'incitation à la haine ! Nathan Peiffer-Smadja, par qui le scandale arrive... Consultez son compte Twitter, toutes ses inepties contre l'hydroxychloroquine, Raoult, Perronne pour mettre en avant le vaccin, le remdesivir, le rivotril...

Qui est cet agent provocateur Smadja, l'ambitieux petit Rastignac arriviste de la science du néant ?

C'est un affairiste, un commerçant, un entrepreneur individuel, dont le siège social est situé au 5 rue des lyonnais, 75005 Paris V, immatriculé au Registre du Commerce et des Sociétés de Paris sous le numéro RCS 803821370. Smadja est un interne commerçant entrepreneur individuel déclaré en activité depuis 6 ans. Son activité commerciale déclarée est spécialisée dans le secteur d'activité de l'enseignement supérieur !

SIREN 803821370 SIRET (siège) 80382137000019 N° de TVA FR84803821370

Activité enregistrée le 29-07-2014 (Code NAF ou APE) : Enseignement supérieur (8542Z)

Activité déclarée : Entrepreneur individuel. Date création entreprise 29-07-2014

Des révélations sur les profiteurs de la crise du Coronavirus pourraient déclencher une cascade de révélations troublantes sur les liens d'intérêts entre le comité scientifique foireux et la mafia des labos ! Il y a des dossiers en cours d'investigation notamment des dossiers d'évasion fiscale et de blanchiment d'argent qui ont trait aux activités fictives d'entreprises de formations universitaires bidon rémunérées par les labos \$\$\$.

Le jeune médecin entrepreneur en question serait Nathan Peiffer-Smadja comploteur très actif sur les réseaux sociaux et opposant déclaré au professeur Raoult et au traitement par

l'hydroxychloroquine en phase précoce pratiqué par un nombre croissant de médecins dans le monde qui veulent soigner leurs patients.

Ce jeune comploteur suiviste \$\$\$ est l'élève du Pr Yazdan Yazdanpanah, ancien membre du board de Gilead \$\$\$ et membre du Conseil Scientifique bidon de l'Élysée qui a vanté les mérites du remdesivir.

Smadja a continué à encourager le recrutement de patients dans l'étude du remdesivir alors que l'OMS avait déclaré que ce médicament était toxique et n'avait pas d'efficacité. Des questions se posent sur les motivations de Smadja, entrepreneur comploteur commerçant affairiste et sur les liens/conflits d'intérêt qu'il pourrait avoir avec la mafia des labos dans ce scandale honteux pour dénigrer des éminents professeurs.

Les Tweets de Smadja, l'ambitieux petit comploteur en formation vont du mépris à la désobligeance comme le Tweet déclarant que le professeur Perronne aurait accusé ses confrères d'être des assassins !

Et le petit comploteur Smadja attaque un des meilleurs spécialistes des maladies infectieuses quand Smadja, encore étudiant, n'avait pas soutenu de thèse ! Le Pr Christian Perronne et le Pr Didier Raoult, le très haut profil de ces « hommes hors norme » est insupportable pour la racaille médicale fière de sa médiocrité égalitariste. Le petit comploteur Smadja est un affairiste arriviste. L'ambitieux petit Rastignac de la science de bazar, et c'est la politique des affaires, est défini par une ambition : « *Parvenir ! Parvenir à tout prix !* »

Et c'est le mot d'ordre de l'ambitieux petit Rastignac qui croit pouvoir se préparer une belle carrière en calculant la portée de ses accusations contre le Pr Christian Perronne et le Pr Didier Raoult, en les adaptant au mouvement de

dénigrement de l'hydroxychloroquine par la mafia des labos pour être parmi les heureux à pouvoir bénéficier lui aussi des financements du Big Pharma. Qui peut croire que le petit comploteur Smadja n'obéit à rien et à personne ? Il n'a qu'un seul parti à prendre : la stupide obéissance aux profitsz \$\$\$!

Martin Hirsch a fait radier le Pr Perronne de sa chefferie de service pour avoir dénoncé une mortalité du SARS-CoV-2 très élevée à l'AP-HP qui serait liée à sa politique refusant le traitement en phase précoce...

Martin Hirsch de l'APHP, organise une purge médicale digne du Kremlin de Staline ! Motif invoqué : *L'élément déterminant qui motive cette procédure sont vos propos non confraternels vis-à-vis d'un jeune médecin (Smadja interne entrepreneur commerçant affairiste et activiste complotiste) en formation.*

« Vos propos non confraternels pourraient être considérés comme une incitation à la haine et se sont traduits par des menaces de mort sur les réseaux sociaux. Votre attitude n'est pas compatible avec la Charte déontologique des Facultés de médecine qui prône le respect de l'intégrité professionnelle et scientifique et la bienveillance envers nos étudiants et il n'est donc plus raisonnable de vous confier leur formation.

Le Figaro : *Dans son essai, Christian Perronne accuse clairement Macron et l'état pour sa gestion du coronavirus. Christian Perronne, l'infectiologue, est dans le viseur des autorités sanitaires !* Quand le Figaro ose écrire : *Le médecin controversé a été démis de ses fonctions de chef de service à l'hôpital de Garches, il ignore que Christian Perronne n'est pas et n'a jamais été un médecin controversé.* Mais seuls ses propos vis-à-vis de la gestion de l'épidémie par Macron et sa clique ont été objets à controverses par la propagande du pouvoir en place qui a décrété que *Christian Perronne était devenu l'autorité morale des complotistes !*

Christian Perronne a toujours la confiance de ses pairs, mais il est décrié par la caste des médecins de CHU corrompus par Gilead pour imposer le remdesivir. Martin Hirsch, le petit bureaucrate indique : Depuis plusieurs mois, dans un contexte de crise sanitaire, le Pr Christian Perronne a tenu des propos jugés indignes (???) de la fonction qu'il exerce. La sanction (soviétique) vient s'ajouter aux plaintes déposées à son encontre auprès du Conseil de l'ordre des médecins. La raison ? Confinement, masques, hydroxychloroquine, vaccins : l'infectiologue, soutien de Didier Raoult, est de toutes les polémiques. Sur les radios et plateaux télévisés, il n'hésite pas à critiquer depuis le printemps la gestion de l'épidémie par les autorités sanitaires !

Christian Perronne : « Beaucoup de décès auraient pu être évités. Véran a dissuadé les médecins généralistes de traiter. Vouloir, persécuter les enfants derrière des masques inutiles est incompréhensible.

Toutes ces mesures sont faites pour que les Français réclament un vaccin (à la mafia des labos !)

« Or quel est l'intérêt d'un vaccin généralisé pour une maladie dont la mortalité est proche de 0,05% ? Aucun ! Cette vaccination de masse est inutile. Et les risques de la vaccination peuvent être plus importants que les bénéfices. Le plus inquiétant est que de nombreux pays, dont la France, se disent prêts à vacciner dans les semaines qui viennent, alors que la mise au point et l'évaluation de ces produits ont été faites à la va-vite et qu'aucun résultat de l'efficacité ou de la dangerosité de ces vaccins n'a été publié à ce jour.

« Nous n'avons eu que des communiqués de presse des fabricants (de la mafia des labos !) pour faire flamber leurs actions en bourse. Le pire est que les premiers vaccins qu'on propose ne sont pas des vaccins mais des produits de thérapie génique. (La mafia des labos !) va faire injecter aux gens des acides nucléiques qui provoqueront la fabrication d'éléments du virus

par les propres cellules des gens vaccinés.

Thierry Michaud-Nérard